

Bloc-notes

Paul Lefebvre

Numéro 32 (3), 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28491ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lefebvre, P. (1984). Bloc-notes. *Jeu*, (32), 168–170.

par paul lefebvre

décès

Le 17 juillet dernier, la comédienne Denise Morelle a été tuée dans d'atroces circonstances. Le théâtre québécois perdait ainsi une de ses comédiennes les plus fortes et une personnalité attachante. On pourra lire dans ce numéro l'hommage que lui rend Mona Latif-Ghattas. Née dans l'est de Montréal — dans Guybourg — en 1926, d'une famille de sept enfants, Denise Morelle qualifiait de « congénital » son goût pour le théâtre. Après des cours privés et l'École des Compagnons de Saint-Laurent (qui lui offre son premier rôle: la vieille mendicante dans *Noces de sang* en 1952), on la voit sur la plupart des scènes montrealaises, surtout à partir de la fin des années cinquante. Intéressée par ce qui innove, on la retrouve dans *les Choéphores* de Ronfard au T.N.M. (en 1961) et dans de nombreuses productions de l'Égrogore. Avec les années soixante-dix, elle devient une des interprètes privilégiées du théâtre de Tremblay, et Brasard recourt fréquemment à ses talents. Le critique Robert Lévesque a su saisir avec justesse certains traits de sa personnalité théâtrale: « Morelle a toujours projeté une image faite de solidité et d'inquiétude, de force et de nervosité, d'humour et de sévérité mêlés, avec cette voix railleuse qui était unique, cette allure de pète-sec délurée qu'elle affichait. » Cet automne, elle devait créer *Albertine en cinq temps* dans un rôle que Tremblay avait spécialement écrit pour elle.

Ève Gagnier est décédée le mercredi 19 septembre dernier des suites d'une maladie rénale. Âgée de cinquante-cinq ans, elle avait travaillé au théâtre, à la télévision (Tite-Ange dans « le Survenant ») et à l'opérette (elle avait une voix splendide). Si elle avait réduit le nombre de ses apparitions à la scène pendant les années soixante-dix, elle était revenue avec éclat dans *la Famille Toucourt en solo ce soir* d'Éric Anderson, marquant par la suite la création de *l'Impromptu d'Outremont* de Michel Tremblay et la reprise de *Bonjour là, bonjour* du même auteur.

Magdalena Montezuma, actrice allemande qui nous avait accordé un entretien (publié dans *Jeu* 29) lors de son passage au 11^e Festival du nouveau cinéma, est morte d'un cancer en juillet dernier. Principale actrice du metteur en scène Werner Schroeter, tant au cinéma qu'à la scène, elle avait développé un jeu vo-



Ève Gagnier dans *les Belles-Sœurs*, à Paris. Photo: François Brunelle.

cal et physique fortement stylisé, dont la force d'évocation était troublante. Je tiens son interprétation du roi Hérode dans la *Salomé* d'Oscar Wilde (filmée par Schroeter en 1971) comme le plus grand travail d'actrice dont j'ai pu être témoin.

bourse hector-perrier

Qui? Hector Perrier. Un Secrétaire de la province sous Duplessis. Une sorte d'Athanase David du pauvre. Bref, cette bourse d'un montant de 500 \$, décernée par le Fonds des Amis de l'Art, a été remise à Luc Gouin parce que son projet *Odyssée 3-D*, mis au point avec Claude Desparois et Roger Léger, a été jugé le plus adéquat, pour une production théâtrale, parmi les six projets autogérés pondus dans la classe d'improvisation des finissants du Conservatoire d'art dramatique.

Et le Théâtre du Conservatoire a pré-



Magdalena Montezuma dans *Catherine de Heilbronn*. Photo: Digne Meller Marcovicz, tirée de *Wer-ner Schroeter*, par Gérard Courant, p. 76.

senté l'*Odyssée 3-D* en question au courant de l'été. Bien triste spectacle: une enfilade de parodies creuses comme vous en faisiez à la polyvalente. Une sorte de vide abyssal. Esthétiquement, politiquement: rien, rien, rien. Au moins, dans les théâtres d'été, on peut assister à l'activation d'un certain savoir-faire comique. Si c'était le meilleur, de quoi avaient l'air les cinq autres projets? Pauvre Conservatoire! Pauvre Hector!



René Gingras.


gingras! gingras! gingras! rah! rah! rah!
C'est René Gingras, pour sa pièce *Syncope*, publiée chez Leméac, qui a gagné en théâtre le prix du Gouverneur général de 1983. Les deux autres textes en finale étaient *26 bis, impasse du Colonel Foisy* de René-Daniel Dubois et *la Passion de Juliette* de Michelle Allen. Le jury était composé de Gilbert David (président), de Catherine Bégin et de Michel Tremblay. C'est *Quiet in the land* de Anne Chislet qui a remporté le prix en théâtre de langue anglaise.

good news. bad news.

Good news: Son Excellence Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, a créé auprès de sa personne morale une nouvelle fonction, celle de conseiller culturel. **Bad news:** elle a nommé Jean-Noël Tremblay au poste en question. Problème: qui va apprendre à Son Excellence la distinction entre les affaires culturelles et la paléontologie?

l'actametz

L'Acte à Metz. C'est un service de diffusion de la dramaturgie nouvelle dans le nord de la France. C'est aussi un concours annuel de pièces en un acte. Un des lauréats de la saison 1983-1984 est un Canadien: Pierre Bokor, directeur du Théâtre français d'Edmonton, pour sa pièce *Amoor*. Voulez en faire du pareil? Gagner le 1984-1985? Faut envoyer ça avant le 31 janvier 1985; trois exemplaires; quarante pages maximum; durée de trente à soixante minutes; votre curriculum vitae; cent francs (Hé oui!). L'adresse: Concours international l'Acte à Metz, 7 chemin des Marivaux, Plappeville, 57050 Metz. Tél.: (8)775-3667 ou 730-4503.



« jeu 31 »: correctifs

p. 117, 3^e paragraphe, première ligne: il faut lire: « ... se *teinte* de brûlants accents... »

p. 154, dernier paragraphe, deuxième ligne: il faut lire: « ... s'est *livrée*... »

